

debout

Lettre à Jean GAUBERT

Suite à la réunion de LANVOLLON du 13 mai 2016 contre les compteurs intelligents

Monsieur le Médiateur,

Vous nous avez aimablement reçus à Lanvallon pour nous rassurer sur la pose des compteurs intelligents Gazpar, Linky et Aquarius, après avoir mangé un sandwich express dans votre voiture, et je vous en remercie. J'étais dans la salle pleine de contestataires comme Monsieur Millepieds qui n'était pas du tout sur la même longueur d'ondes que vous, ça se voyait. Etaient présentes également, les victimes de violation de leur domicile, les victimes de sinistres incendie, les victimes d'autres dégâts matériels et puis les victimes de l'électrosensibilité. Se trouvaient aussi présents, des habitants inquiets de la santé mentale des politiques et des poseurs de compteurs. Des citoyens inquiets de la santé publique. D'autres, inquiets pour leur propre santé et particulièrement celle de leurs enfants. Des insubordonnés de l'éducation populaire. Des désobéissants de l'éducation nationale. Des sentinelles de nos libertés individuelles. Des serviteurs des droits de l'homme. Des adeptes de la démocratie. Des protecteurs de la Constitution. Des élus indociles. Des juristes. Des avocats du droit à l'intimité à l'intérieur de nos maisons. Des rebelles à un mode de consommation obligatoire, imposé par l'Etat. Des réfractaires au gaspillage de l'argent public. Des hostiles au mariage des trafiquants mondiaux de l'énergie avec ceux du numérique et de la sécurité des données. Des imperméables aux objets connectés. Des insoumis au marketing du Consortium des villes intelligentes. Des opposants au courant porteur en ligne et aux ondes électromagnétiques. Des rétifs à l'intensif. Des sourds au transhumanisme. Des allergiques aux puces RFID. Des commerçants des artisans indomptés. Des fermés à la surveillance. Des anciens collaborateurs récalcitrants d'EDF et GRDF à la retraite et pas contents. Des insensibles aux valeurs du libéralisme. Des écologistes et des décroissants dont certains étaient tous ceux-là en même temps. Autant dire, tout un ramassis d'énervés auxquels vous avez répondu calmement, que la pose et les finalités des compteurs étaient parfaitement sous contrôle et nous en même temps. C'était très clair pour vous. Autant dire sans appel. Les compteurs intelligents représentaient une nouvelle puissance moderne inéluctable. Vous nous avez invités fermement à un nouveau départ, connecté à une confiance aveugle et un sens critique inexistant, si je me rappelle bien votre dernière phrase : " Ecoutez, en Indre et Loire tous les compteurs sont posés et il n'y a plus de débat ". Point final.

Autrement dit, les compteurs intelligents sont comme étaient les essais nucléaires dans l'océan Pacifique, neutres, sans danger, propres et parfaitement maîtrisés autant qu'obligatoires pour les autochtones. C'était ce qu'avait dit le Général de Gaulle qui n'avait pas voulu se rendre en son temps en Polynésie pour le vérifier.

A la fin de cette réunion, il y avait tellement d'électricité dans l'air que nous étions nombreux comme vous, à avoir le rouge aux joues. Nos désaccords étaient visibles. Pour autant, je dois vous remercier. Grâce à ce débat, je me suis retrouvée au coeur d'une épidémie de liberté. Vous nous invitez à la désobéissance civile pour une raison toute simple, comprenez-la : " Il vaut mieux être libre et heureux avec le nécessaire, sans nuire à autrui, qu'esclave et malheureux avec le superflu ". Tous ceux qui étaient présents ont enfin compris pourquoi ils étaient là.

Comprenez à votre tour, Monsieur le Médiateur National de l'énergie, que nous voulons avoir le choix, de vivre ou pas, chaussés de vos pantoufles connectées. Ce n'est plus un secret pour personne, le concept des villes intelligentes basé sur la production centralisée d'énergies confondues, fortement subventionnées, sera un gouffre pour toute la société. D'autre part, il n'est pas normal qu'il destine, sans états d'âme, une part grandissante de la population, à tomber malade et à réinvestir les cavernes des pestiférés, quand une autre voie réellement écologique emprunte d'humanité est possible.

Je comprends qu'il n'est pas facile d'être à la fois représentant des fournisseurs d'énergie et médiateur à l'écoute des citoyens en conflits avec les mêmes, en même temps que membre du Club des Amis du Cochon de la grosse industrie et opposé à la règle de l'unanimité ...

Vous aurez beau être de bonne foi, je vous laisse à vos contradictions.

Personnellement je pense, qu'on ne peut être en même temps, le prisonnier et le gardien de prison.

Régine M.